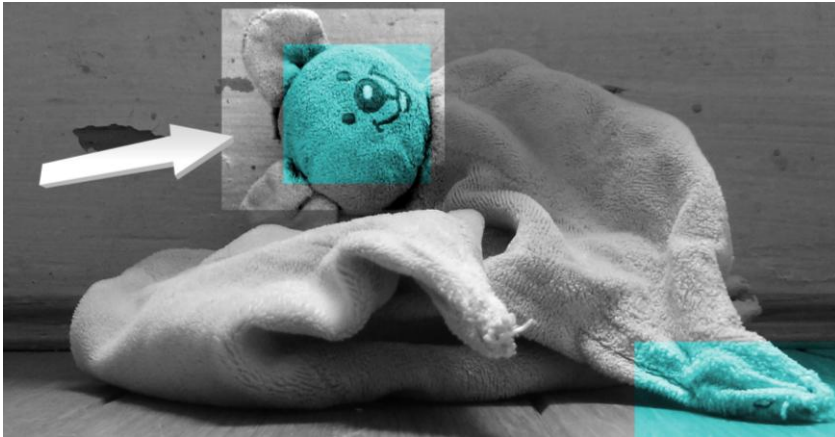


COMPAGNIE EN
DÉLIAISON

présente

DÉCHIREMENTS



texte **Cyril Hériard Dubreuil**,
mise en scène **Hériard Dubreuil / Rouvrais**

du **12 au 24 janvier 2016** au théâtre **Le Colombier** (Bagnolet)
les **11 & 12 février 2016** au **Collectif12** (Mantes La Jolie)

avec **Victoire Belezzy, Julie Brochen, Eric Challier, Odile Cohen,**
Cyril Hériard Dubreuil, Maud Le Grevellec, Antoine Reinartz.

Texte lauréat de l'Aide à la Création du CNT

Projet de la Cie en Déliaison, soutenu par le **CNT**, la **DRAC IDF**, l'**ARCADI**, l'**ADAMI**, co-produit par
Les Compagnons de Jeu, le Théâtre Le Colombier, et Le Collectif12.

Contact :
Cyril Hériard Dubreuil. Tel 06 12 89 15 22, c.dubreuil69@gmail.com

Angela de Vincenzo. Tel 06 08 06 87 85. Administration
endeliasion@gmail.com / angedevin@yahoo.fr

mars 2016

DÉCHIREMENTS

Texte : Cyril Hériard Dubreuil

Mise en scène : Cyril Hériard Dubreuil & Jean-Paul Rouvrais

Création lumière : Louise Gibaud

Décor : Nicolas Cautain

Musique et son : Cyril Hériard Dubreuil

avec

Tommy : Antoine Reinartz

Aglaé : Victoire Belezy

Hector : Éric Challier

Le Médiateur : Cyril Hériard Dubreuil

Amy : Odile Cohen

Mimi : Maud Le Grevellec

Lina : Julie Brochen

LIEUX DE REPRÉSENTATIONS

- **Le Colombier** (Bagnole), du 12 au 24 janvier 2016
- **Le Collectif 12** (Mantes-la-Jolie), les 11 & 12 février 2016
- **Mains d'œuvres** (Saint-Ouen), du 23 au 25 avril 2016
- **La Générale** (Paris), le 15 juin 2016

LA PIÈCE

« Une société, un futur.

Dans cette société, les gens ne meurent plus que de vieillesse ou d'accident. Le crime, et surtout le suicide, ont été définitivement éradiqués grâce à une modification du génome humain : quand un certain faisceau de neurones s'activent dans le cerveau de celui qui a l'intention de commettre un crime ou un suicide, survient alors une crise d'épilepsie violente qui prévient tout passage à l'acte. Après une première tentative de suicide, l'individu est placé sous surveillance, - la Médiation -, mais reste libre de ses actes. À la deuxième tentative, il est enfermé à vie.

Tommy est un jeune homme, Aglaé est une petite fille de 6 ans. Tous deux sont atteints par une mystérieuse tâche noire qui grandit sur leur corps, et les pousse irrésistiblement à trouver un moyen de mettre fin à leurs jours. Tommy commet une première tentative. Échec. Un homme de loi, le Médiateur, suit son cas. Aglaé commet une première tentative. Elle réussit. Pourquoi ? Le Médiateur essaie de lutter contre ces parias suicidaires qui menacent l'ordre de la société toute entière, mais il est lui-même gagné peu à peu par la mystérieuse tâche noire. »

Déchirements traite de la volonté de mourir.

En 2012, le suicide était la deuxième cause de décès chez les 15-29 ans à travers le monde selon l'OMS. On comprend bien l'acharnement des êtres vivants à vivre, ou survivre, mais l'acharnement d'une partie de l'humanité à mourir reste profondément troublant et mystérieux.

L'intérêt du traitement de ce thème par l'anticipation est de placer les personnages dans une situation extrême, celle d'une société sans crime, sans suicide, et où la mort n'est que très peu présente. Dans cette société les individus sont privés du droit de pouvoir en finir avec la vie. La législation française actuelle ne condamne pas le suicide au pénal, un suicidé qui se rate n'est pas jugé, mais elle interdit néanmoins à un individu qui souhaiterait mourir d'avoir accès à un moyen de mourir sans violence. La loi sur la fin de vie a été réexaminée récemment (en 2014) par le parlement.

« *La pensée du suicide est une puissante consolation. Elle aide à bien passer plus d'une mauvaise nuit.* »

Ainsi parlait Nietzsche (« Par Delà le bien et le mal »). Mais si cette pensée même du suicide était inutile, puisqu'irréalisable, quelle consolation devrions-nous chercher alors pour bien passer nos mauvaises nuits ? Cette question est posée dans la pièce par les deux personnages principaux, Aglaé et Tommy. Tous deux ne savent pas vraiment ce qu'ils cherchent, peut-être non pas à mourir, à disparaître, mais plutôt à s'échapper d'une société trop autoritaire qui en voulant protéger ses citoyens, les embrigade dans un monde totalement aseptisé.

Déchirements est le deuxième volet d'un cycle de pièces « les Révolutions Passives ». Chaque pièce traite d'un des symptômes induit par une société autoritaire qui poussent les comportements humains à leur extrémité :

- *Désorganisés* : la violence gratuite. (Encouragement du CNT, 2013)
- *Déchirements* : le suicide (Aide à la Création du CNT, 2014)
- *Dénébuler* : l'alcoolisme (Aide à la Création du CNT, 2015)

L'AUTEUR ET CO-METTEUR EN SCÈNE

CYRIL HÉRIARD DUBREUIL

Cyril Hériard Dubreuil entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris en 1989, où il a pour professeurs Philippe Adrien, Georges Werler et Pierre Vial.

Il commence à travailler au Théâtre de Gennevilliers avec Bernard Sobel. Il collabore sur plusieurs pièces : *Vie et Mort du roi Jean* de Shakespeare, *Le Pain dur* de P.Claudiel, *Ubu roi* d'A.Jarry, *Napoléon ou les 100 jours* de Ch. F. Grabbe.

Il travaille à de nombreuses créations contemporaines, avec Gildas Milin notamment : *Le Triomphe de l'échec*, *L'ordalie*, *Le Premier et le dernier*. Ainsi que Gérard Watkins : *Suivez-moi*, et *Route 33*. Avec Paul Golub dans sa mise en scène de *Dans Le Vif* de Marc Dugowson.

Il travaille aussi sur des classiques : *En Attendant Godot* de Beckett mise en scène de Philippe Adrien, *Beaucoup de Bruit pour rien* de Shakespeare mise en scène de Laurent Lafargue, *Hamlet* de Shakespeare mise en scène de Daniel Mesguish, *Les Brigands* de Schiller mise en scène de Dominique Pitoiset.

Il tourne aussi dans des séries françaises, et des films, dont *Love & Bruises* du réalisateur chinois Lou Ye, *l'Ecole du pouvoir* de Raoul Peck.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, Cyril Hériard Dubreuil a étudié le chinois aux Langues'O où il a obtenu un Master 2 en littérature chinoise. Cela lui a permis de collaborer avec des professionnels chinois et de tourner dans une série *Chroniques d'une ville frontalière*, qui sortie sur CCTV courant 2015. Ainsi que de jouer dans 2 spectacles qui ont tournée en Chine : *La Nuit juste avant les forêts : éclats*, et *Identité*, dans des mises en scène de Jean-Paul Rouvrais.

Cyril est également professeur d'art dramatique, au Cours Florent, aux Ateliers Francoeur, et dans les Lycées en partenariat avec la Scène Nationale de Cergy l'Apostrophe.

Il est également écrivain pour le théâtre. Il a obtenu les encouragements de la Commission Nationale d'Aide à la création de textes dramatiques du CNT pour *Désorganisés* en juin 2013. *Déchirements* a obtenu l'Aide à la Création en mai 2014, et la troisième pièce *Dénébuler* a reçu l'Aide à la Création du CNT en mai 2015.

LE CO-METTEUR EN SCÈNE

JEAN-PAUL ROUVRAIS

Parallèlement à sa formation de comédien, il passe une maîtrise d'art du spectacle à Paris III. Au théâtre, il joue pour Valère Novarina *La Chair de l'homme*. Il participe à quatre créations de Bernard Sobel : *Zakat*, *La tragédie optimiste*, *La fameuse tragédie du riche juif de Malte* et *Ubu roi*. Il joue encore sous la direction de Grégory Motton ; Marc Ange sanz ; Jean Pierre Rossefelder ; Stéphanie Corrêa ; Yves Brulois et Christian Huitorel ; Jean Louis Jacopin ; Hervé Dubougeal ; Michèle Marquais ; Vincent Wallez etc.

Au cinéma et à la télévision il a tourné avec Eric Rohmer ; Patrice Leconte ; Jean Marc Moutou ; Malik Cheban ; Bastien Dartois ; Denis Granier Deferre ; Vincent Willoz ; Sabine Soulier ; Bruno Gantillon ; Emilie Charpe ; Philippe Triboit ; Jean Pierre Niermans ; Jean Pierre Améris etc.

En 2008 il crée avec Cyril Hériard Dubreuil la **Compagnie En Déliaison**. Ensemble ils montent : *Une saison en enfer* d'après Arthur Rimbaud et la peinture de Francis Bacon, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, en chinois mandarin et *Identité* de Gérard Watkins, joué aussi en chinois mandarin. Les deux pièces ont tourné en chine et *Identité* sera reprise au printemps 2016 à Paris et en région parisienne dans une version Française.

Jean-Paul Rouvrais est aussi l'auteur d'une dizaine de pièces dont *Désastre* qui est publié aux éditions du Paquebot. Sa pièce *La mauvaise herbe* a reçu le prix des EAT 2013.

Depuis 15 ans il enseigne l'art de l'acteur en partenariat avec la scène nationale de Cergy Pontoise à des groupes amateurs, des options facultatives et lourdes ainsi qu'à la faculté de Cergy en option lettres et arts.

ACTIONS PÉDAGOGIQUES AUTOUR DU TEXTE

Cyril et Jean-Paul travaillent tous les deux en tant qu'intervenant théâtre, notamment pour avec la Scène Nationale de Cergy, depuis de nombreuses années. C'est une chance dans leur pratique artistique de pouvoir travailler 3 heures par semaine avec 20 ou 25 élèves sur toutes sortes de formes théâtrales : improvisations, scènes, spectacles, auteurs contemporains ou classiques, écritures depuis le plateau. Ce partenariat avec la Scène Nationale de Cergy et les collèges et lycées du Val d'Oise est une part importante de leur activité. Il permet un échange de qualité entre professeurs, élèves et artistes.

Lors de la création de *Déchirements* au Colombier, puis de sa reprise au Collectif 12, leurs élèves sont venus voir le spectacle.

Ils souhaitent pour ces raisons proposer des interventions auprès des élèves en partenariat avec les enseignants :

- rencontre avec les classes avant ou après avoir vu le spectacle pour le présenter ou en discuter. Également échanger autour de la pratique théâtrale quand il s'agit d'option théâtre.
- travailler et débattre autour de la thématique proposée par la pièce : le suicide. La pièce est un support intéressant pour des discussions sur ce sujet, pour sensibiliser les élèves à ce problème qui touchent beaucoup de jeunes gens.
- pratiquer le théâtre lors d'ateliers/rencontres. Sensibiliser les élèves à la pratique artistique de Jean-Paul et Cyril dans leur direction d'acteur.

LA COMPAGNIE EN DÉLIAISON

La Compagnie en Déliaison a été fondée en 2009 à l'occasion d'une collaboration entre Jean-Paul Rouvrais et Cyril Hériard Dubreuil sur le spectacle *Une Saison en enfer : approche en défiguration*. Jean-Paul Rouvrais avait travaillé à une maîtrise à l'université, sur la peinture de Francis Bacon et la défiguration. Cyril Hériard Dubreuil venait de créer une première version scénique de la *Saison en Enfer*. Le travail a été de mettre en pratique la réflexion autour de la *sensation*, et de la *défiguration*, faite par Bacon, mais aussi par Deleuze sur le travail de Bacon¹, et aussi par Artaud dans son théâtre de la cruauté. Le spectacle a été joué au Théâtre des Louvrais (scène nationale de Cergy l'Apostrophe), à l'Auditorium de Coulanges à Gonesse, dans le cadre du festival du Val d'Oise, au Lycée Français de Barcelone, et au Théâtre du Colombier à Bagnolet.

La collaboration s'est poursuivie avec *La Nuit juste avant les forêts : éclats*, un spectacle en chinois. Ce spectacle a été représenté deux fois au théâtre des Déchargeurs à Paris, et 14 fois en Chine à Chengdu, Hangzhou, Zhuhai, Shanghai, Canton, Wuhan, et Wuzhen. Puis avec *Identité*, de G Watkins, joué en chinois en tournée en mai 2015 en Chine 9 fois à Chongqing Shanghai et Xi'an, et qui sera repris en 2016 en français.

CRÉATION LUMIÈRE

LOUISE GIBAUD DEROLLEZ

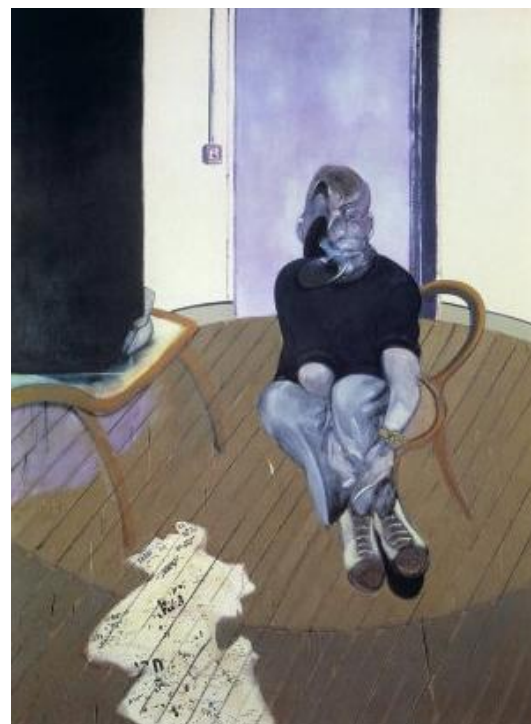
Louise Gibaud Derollez est régisseuse lumière et régisseuse son. Elle a été formée au TNS dans la section régie entre 2005 et 2008. En régie lumière, elle travaille avec Fida Mohissen pour *Le livre de Damas et les prophéties*, Pauline Bureau pour *La meilleure part des Hommes* ; Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma pour *L'affaire de la rue Lourcine* ; Jacques David pour *Une nuit dans la montagne* ; Jacques Sivan pour *Ticket* ; Jean Paul Rouvrais pour *Une saison en enfer*. Elle a aussi fait la création lumière sur plusieurs spectacles : *Une saison en enfer* mise en scène de Jean-Paul Rouvrais ; *Avril 08* compagnie Fabrice Dauby ; *La petite dans la forêt profonde* mise en scène de Jacques David. En régie son, elle a travaillé avec la Compagnie Kaori Ito pour les spectacles *Solos* et *Island of no memories* ; Avec la compagnie Barbès 35 pour *As you like it* ; Avec le collectif Intérieur Brut pour *Ticket* ; La compagnie Philippe Calvario pour *Parasites* et le Théâtre de L'Erre pour *Une nuit dans la Montagne*. En création son, elle a travaillé avec la Compagnie Barbès 35 pour *As you like it* ; La compagnie PH.Calvario pour *Parasites* ; Le théâtre de l'Erre pour *Une nuit dans la montagne*.

¹ voir « Bacon : logique de la sensation » de Deleuze.

LA MISE EN SCÈNE

Hériard Dubreuil/Rouvrais

Nous poursuivons avec *Déchirements* la recherche initiée au sein de la compagnie depuis plusieurs spectacles : **la sensation**. La sensation qui est produite par les corps (des acteurs) et qui contamine d'autres corps (du public). Un dialogue de **système nerveux à système nerveux** comme disait Francis Bacon. Que se passe-t-il dans les corps, quelles énergies sont en œuvre, quels mouvements, quelles émotions, **quelles lignes de fuites** ? C'est ce qui nous semble important. Ce que disent les mots tout le monde peut le comprendre, **les conflits et les situations tout le monde peut les saisir**. L'important est que ce qui se vit dans les corps et qui les transforme, les défigure ou en hystérise la forme, vienne produire de la sensation jusque dans les corps de ceux qui regardent et écoutent. Le but est que cette **sensation parvienne jusqu'à** leur corps, pour les travailler, les sculpter, y faire émerger des souvenirs sensoriels.



Nous sommes frappés par la **peinture de Bacon** : que se passe-t-il dans le corps de cet homme assis sur une chaise, par exemple ? (voir photo ci-dessus). **La dramaturgie de l'œuvre est là toute entière contenue dans ce corps travaillé**, déformé, hystérisé. Dans ce corps assis, mais dont tout l'intérieur est en mouvement. Cette recherche est le point de départ de notre travail. Les mots sortant de la bouche d'un tel corps seraient forcément pleins. Leurs sonorités aussi seraient pleines. Elles seraient comme sorties des profondeurs de la chair, appelant à elles une autre parole, une parole cachée, enfouie sous les mots.

Le **travail sur la langue** dans la pièce propose déjà cette approche : les phrases sont coupées, non finies, pas toujours cohérentes, heurtées. Elles obligent à être dans l'instant de ce qui se dit, dans la sensation de ce qui se joue, là maintenant. Il n'y a **pas de raisonnement construit**, pas de rhétorique soutenue par une langue fleurie, mais de la pensée qui enfle et s'écroule sans cesse. La dramaturgie **s'oppose ici à l'efficacité** d'un récit. Il ne s'agit pas d'aller de rebondissement en rebondissement avec efficacité jusqu'au **dénouement final**, mais au contraire de creuser l'instant, le **ce-qui-se-passe-là-tout-de-suite-et-maintenant**, comme les clowns savent le faire, les enfants aussi. Les enfants sont dans la *sensation* : leur corps exprime, cherche à chaque seconde à vivre son

énergie pleinement, et la *sensation* qui les saisit en un instant peut enfler jusqu'à envahir tout leur corps dans une crise de larmes ou de joie.

Essayer de captiver l'attention du public par le rythme de ces **tensions-détentes**.

lien vidéo (10 min) : <http://www.dailymotion.com/video/x3fiv6a>

ESPACE

LUMIÈRE

SON

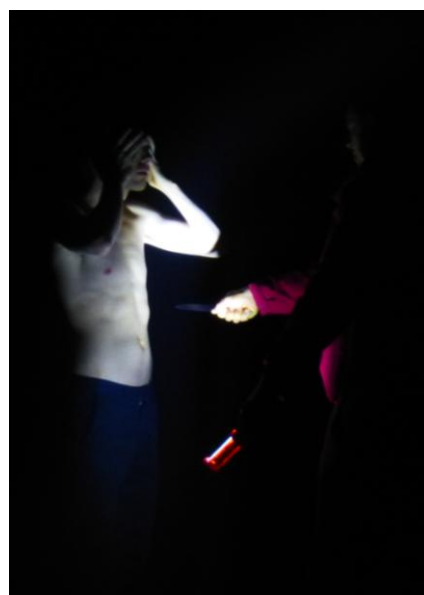
(Toutes les photos ci-dessous sont extraites de la vidéo de **Déchirements** tournée lors de la sortie de résidence au Collectif 12, le 6 novembre 2015 : <http://www.dailymotion.com/video/x3fiv6a>)

La lumière... nous travaillons sur des sources depuis le plateau, à l'instar de la **baudroie abyssale**, un poisson étonnant qui promène sa lanterne dans les **grandes profondeurs** noires comme de l'encre.

La technologie des **LED** permet ce travail. Des lampes peu encombrantes qui découpent des corps, des visages, des espaces. Les acteurs peuvent les porter, ou bien elles sont déjà présentes sur le plateau. Ce type de



lumière crée des **halots circonscrits** au milieu de l'obscurité. Nous avons déjà éprouvé cette technique sur un précédent projet de la compagnie : « La Nuit juste avant les forêts : éclats »². Le spectacle avait été conçu pour une tournée en Chine, et nous ne savions pas dans quels lieux nous allions jouer, ni sur quelles installations lumineuses nous pourrions compter. Cette contrainte nous a permis de **découvrir le potentiel** de ce dispositif.



La variété des éclairages LED permet de créer toutes les ambiances nécessaires pour **suggérer les lieux** proposés dans la pièce. Des lumières crues qui **sculptent les visages et les corps**, des lumières

² Ce spectacle en langue chinoise a été joué en tournée dans 7 grandes villes chinoises (Chengdu, Hangzhou, Canton, Zhuhai, Wuhan, Wuzhen, et Shanghai) pour 14 représentations. La mise en scène est de Jean-Paul Rouvray, interprété par Cyril Hériard Dubreuil. Les photos présentées ici sont tirées de la représentation à Zhuhai.

colorées qui rappellent l'éclairage des villes la nuit, les néons blafards, les enseignes clignotantes, des éclairages industriels.

Le son est travaillé de façon à renforcer **l'imaginaire des lieux** : les coups étouffés et lointains d'une machine industrielle, par exemple, peuvent créer l'illusion d'une ville, d'un chantier, et en même temps renvoyer aux battements de cœur des personnages. Il s'agit de produire des **sons minimaux** pouvant renvoyer à **d'autres espaces mentaux** : une goutte d'eau tombant dans un seau renvoie à la pluie, à la pauvreté, à l'univers carcéral, à la solitude, au supplice chinois... par exemple.



La scénographie peut ainsi rester **simple** : les lieux délimités par la lumière pourront être habillés d'un pan de mur dessiné en trompe-l'œil pour en augmenter les effets de perspective par exemple. Les éléments de décors pourront aussi être des projections sur des panneaux.

FICHE TECHNIQUE

Jauge : max 500 places.

Durée du spectacle : 1h45

Aire de jeu : 7 mètres d'ouverture / 5 mètres de profondeur. Hauteur des cintres : une lampe au mercure industrielle à accrocher à un système de poulies pour la faire monter descendre.

Lumière : quelques découpes (une dizaine) sont nécessaires, mais le dispositif lumineux que nous installons sera fait de lumières LED disposées sur le plateau.

Son : Un système de diffusion stéréo.

Montage : 2 services.

Transport décors et accessoires : notre régisseur, en camionnette, départ depuis Paris.

Équipe en tournée : 6 comédiens pris en charge depuis Paris / 1 comédienne depuis Nantes.

PARTENARIATS

- **Les Compagnons de Jeu, co-production**, compagnie dirigée par Julie Brochen.
- **Théâtre Le Colombier** de Bagnolet (direction Gilles Sampieri). La création se fera le 12 **janvier 2016**, pour 12 représentations jusqu'au 24 janvier, à l'issue d'une résidence de 15 jours.
- **CNT**, aide à la création, session mai 2014.
- **DRACif**, commission de décembre 2014.
- **l'ARCADI**, aide au projet, juillet 2015.
- **l'ADAMI**, aide au projet, novembre 2015.
- **le Collectif 12**, pour une résidence de 10 jours du 27 octobre au 6 novembre 2015, ainsi que 2 dates de représentation les 11 et 12 février 2016.
- **JTN**, avec la participation artistique du Jeune théâtre national.
- **ENSAD**, avec la participation de l'ENSAD de Montpellier.

DOSSIER DE PRESSE

« larevuedutheatre.fr »,

JEAN GRAPIN

Mardi 19 Janvier 2016,

http://www.larevueduspectacle.fr/Dechirements--debut-d-un-dialogue-sur-les-malaises-contemporains_a1523.html

"Déchirements", début d'un dialogue sur les malaises contemporains

C'est un monde d'après, dans lequel des androïdes accompagnent et surveillent l'éducation des enfants. La société décrite dans "Déchirements" de Cyril Heriard Dubreuil est rationnelle. Elle se veut parfaite et heureuse. Comme une utopie réussie. Mais une tache noire apparaît sur le corps de certains adolescents ou enfants...

Mystérieuse, elle sème le trouble dans les rapports entre les individus. Des médiateurs tentent de rééduquer ces déviants qui veulent mourir. Tous semblent atteints d'un trouble du langage lorsque le "je" vient à la bouche. Ils bégayent, bugayent. Alors que l'apparition de taches noires devient épidémique.

La fable originale emprunte les éléments et les codes d'un conte féérique. D'un conte d'enfants auquel manque de vrais adultes dépositaires d'une légitime autorité. Les difficultés des rapports, les incompréhensions les contestations dans un monde tout en carence de caresse sont décrites minutieusement. Et ce dans un langage d'aujourd'hui. Tous adolescents. Tous criant l'impossibilité du contact : autre violence.

Cette histoire décrivant la crise de l'adolescence et les chemins vers le suicide des jeunes a tout d'une contre utopie, d'un contre merveilleux. Pessimiste donc comme peuvent l'être certains contes de Grimm.

La forme emprunte beaucoup à la plastique et aux rigueurs chorégraphiques de la performance. Et c'est plutôt réussi. Ce détour par la scène vivante est pour le spectateur un miroir tendu dont le tain piège la dégradation des rapports d'humanité. Le portrait du monde contemporain est acide.

Pourtant sans qu'il puisse vraiment se dégager une issue, une happy-end, la fin du spectacle est ambiguë. Elle montre une androïde atteindre, encore balbutiante, une dimension proto humaine. Comme un espoir d'espoir ? Ou l'abattement d'une fatalité ?

Assurément, le spectateur curieux du monde trouve avec "Déchirements" matière à réfléchir et découvre des comédiens et un auteur. De quoi entamer le début d'un dialogue sur les malaises contemporains et applaudir la justesse de la proposition scénique.

[Sylvia Bergé](#) (Sociétaire de la comédie Française) Encore bravo pour cette belle représentation d' hier ! Ce texte organique et jubilatoire. Une formidable équipe d'actrices et d'acteurs drôles, sensibles, féroces, les costumes sont beaux et cohérents, la scénographie toute en lumières subtiles est pertinente et laisse l'imaginaire du spectateur faire le boulot . Comme quoi , s'il fallait encore en faire la preuve, ce ne sont pas les grands moyens qui font les beaux spectacles ! En bref j'ai aimé

publié sur facebook le 28 avril 2016 à 11 :51

CONTACTS

- **Cyril Hériard Dubreuil**

Développement du projet, co-mise en scène, auteur et interprète. Co-responsable de la Compagnie en Déliaison.

Tel : 06 12 89 15 22

endeliaison@gmail.com

c.dubreuil69@gmail.com

- **Jean-Paul Rouvrais**

Co-mise en scène. Co-responsable de la compagnie en Déliaison.

Tel : 06 18 04 21 65

endeliaison@gmail.com

jp.rouvrais@sfr.fr

- **Angéla de Vincenzo**

Administration et développement du projet.

Tel : 06 08 06 87 85

endeliaison@gmail.com

angedevin@yahoo.fr

- **Valérie Teboulle**

Chargée de diffusion.

Tel : 06 84 08 05 95

vteboulle@gmail.com

- **Murielle Richard.**

Attachée de Presse.

Tel : 06 11 20 57 35

mulot-c.e@wanadoo.fr